



## BOUCLE TRANSFRONTALIÈRE AUTOUR DU MONT CALM ET DU PIC D'ESTATS (PYRÉNÉES)

Agnès Péguret

**Cartes** 2148 OT et  
carte espagnole

**Rando effectuée** du  
1<sup>er</sup> au 6 juillet 2019

### **Participants**

Francis et Irène O.,  
Jean-Charles G. et  
Agnès P.

Voir le schéma de  
**l'itinéraire** en p.14

**C**ette belle boucle a été imaginée par Francis, amoureux des Pyrénées et de ses pierriers, et Jean-Charles (anciens présidents du GUMS ayant migré loin de l'Île de France).

Ce tour offre des paysages variés et contrastés : forêts, alpages, landes à genêts lorsque le pâturage a régressé, habituels pierriers pyrénéens, versants espagnols très verts, et une multitude de lacs magnifiques. Quelques névés et de petites désescalades agrémentent le tout. Dans la chaleur de ce début juillet, nous pouvions nous passer de crampons et nous avons pu contourner les névés les plus raides. Mais il y avait beaucoup plus de neiges l'année précédente... Une paire de bâtons

peut être utile pour traverser névés et torrents, et un maillot de bain (ou non) pour les baignades dans les lacs aux eaux si claires.

Quelques passages empruntent les GR, mais beaucoup d'autres sont peu fréquentés, et l'itinéraire n'est pas toujours évident. Mais avec l'aide du GPS, on évite de se perdre.

Nous sommes partis du Mounicou, dans le prolongement de la vallée d'Auzat-Vicdessos, qui démarre peu après Tarascon-sur-Ariège. Si vous avez le temps, la grotte de Niaux avec ses salles immenses vaut la visite. Auzat était aussi connue pour son usine d'aluminium qui a fermée en 2003. Le village d'Auzat reste charmant mais désert hors saison. Et il n'est malheureusement plus desservi par les transports en commun.

Donc, du Mounicou, nous sommes montés sur la rive droite, vers l'Est, au Refuge de l'Étang Fourcat. De là, si vous avez un jour, la balade au Pic de l'Aspre en aller-retour, avec montée par l'arête, offre un beau panorama.

Pour la petite histoire, j'ai explosé mes trop vieilles chaussures de rando sur la première étape (les matériaux à base de plastique ou autre vieillissent sans qu'on s'en aperçoive !) et avec l'aide précieuse du gardien (vraiment très très sympa), JC s'est dévoué pour aller me chercher une autre paire laissée dans la voiture, pendant que nous faisons cette balade au Pic de l'Aspre.

Puis l'itinéraire se poursuit vers le sud par le col de l'Étang Fourcat (montée au Pic du même nom possible au passage), pour retrouver (par un cheminement qui se travaille !) le fond de la vallée empruntée le premier jour, au-delà de l'étang Soulcem. Remontée sur l'autre versant par l'Étang de la Soucrane au Port du Boët, et belle descente en pente douce sur le versant espagnol très vert, au milieu des chevaux et des vaches, dans le Vall Ferrara jusqu'au refuge du même nom. Là, Irène et moi avons fait une pause d'un jour avec balade-baignade au splendide et fort tranquille lac d'Areste (nous n'avons rencontré personne) tandis que Francis et Jean-Charles continuaient en Espagne vers l'Ouest jusqu'au refuge de Cercastan. Sur cette étape l'itinéraire est peu marqué : au départ un pont tout neuf permet de franchir le torrent, mais nos amis n'ont pas trouvé de chemin pour l'atteindre !

Retour en France par le Port de l'Artige, puis vers l'Est pour atteindre le refuge de l'Étang du Pinet.

Et le lendemain, montée au Pic d'Estats (3143 m) et au Montcalm (3077 m) et descente au nord-est par la Côte de Pla-Subra. Cette dernière descente est la partie la plus « technique » de l'itinéraire : facile à lire, mais tout de même un peu engagée. Il faut donc que les conditions de météo et de neige soient au rendez-vous pour l'entreprendre. Attention, le chemin « noir » indiqué sur la carte, permettant le retour direct vers Mounicou, à flanc de montagne à travers la forêt, n'est plus utilisé depuis plusieurs années et n'est plus praticable, même avec l'opiniâtreté de Francis et Jean-Charles qui ont retrouvé ici et là des morceaux du muret qui le soutenait.

À partir du refuge de Vall Ferrera, Irène et moi sommes montées au Col de Sottlo pour aller retrouver nos amis au refuge de l'Étang du Pinet. Mais du Col de Sottlo, il est aussi possible de monter directement au Pic d'Estats qui n'est plus très loin, puis de passer au Pic de Montcalm et de descendre par Pla-Subra, ce qui fait une grosse journée (+1200 m et -2150 m de dénivellée et pas mal de distance).

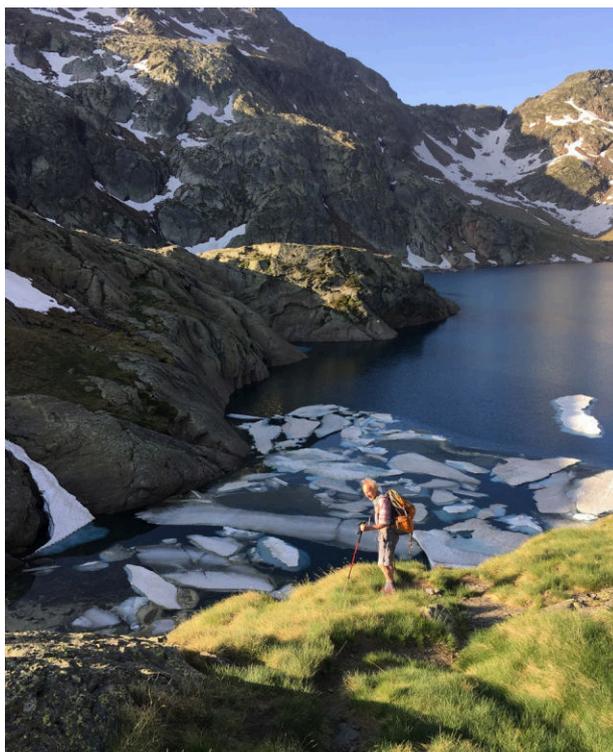
Donc cette boucle peut se faire en 3 jours, 5 jours, 8 jours si on veut intercaler des balades à partir des refuges pour couper les étapes, ou plus si affinités avec les bivouacs au bord des nombreux lacs (mais question du ravitaillement à étudier).

Les refuges gardés ne sont pas très nombreux, aussi il faut choisir entre marcher « légers » mais sur des étapes assez longues, ou porter davantage et profiter le soir de la quiétude des étangs... s'il n'y a pas d'orage. Début juillet les journées sont longues, mais comme il faisait très chaud, les risques d'orages étaient là, parfois concrétisés avec de la grêle. Ce fut le seul bémol : limiter les pauses et ne pas trop s'attarder pour arriver avant l'orage.

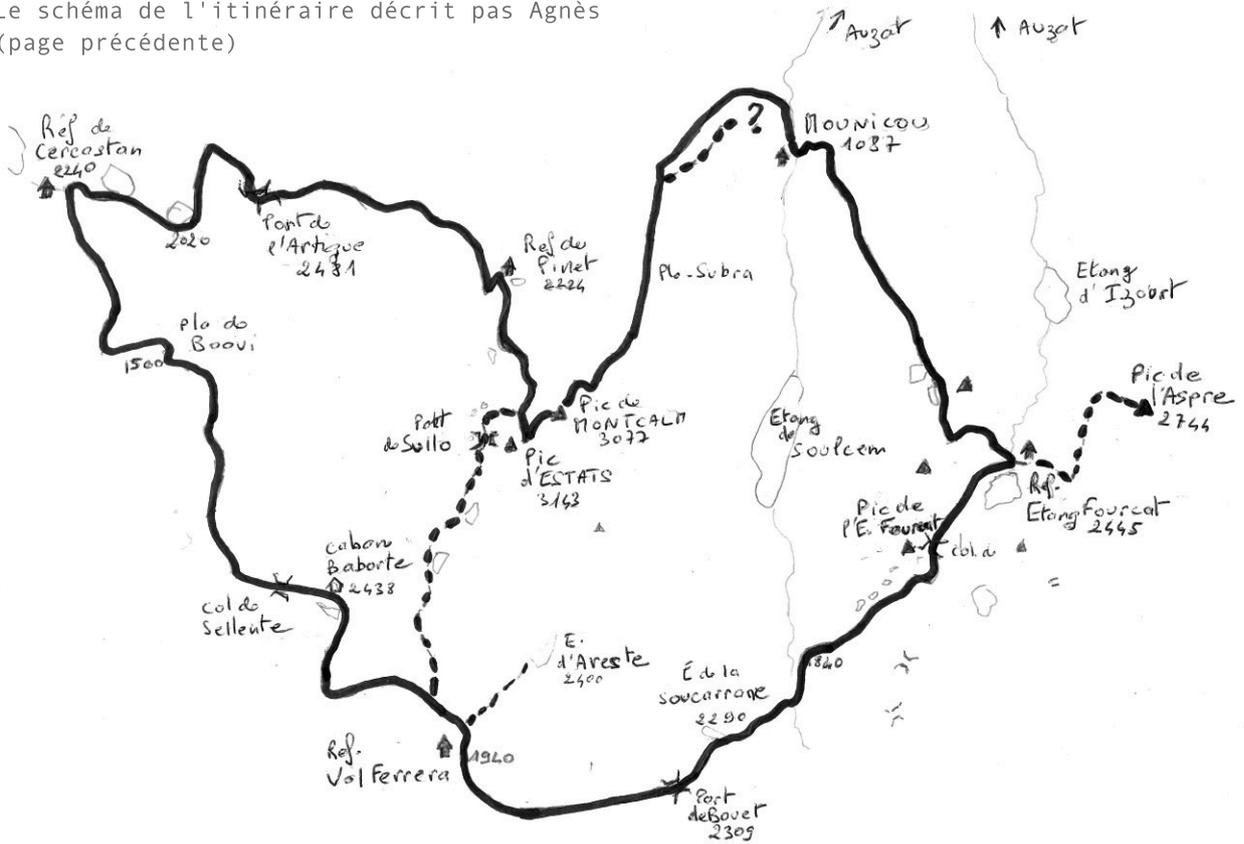
Mention particulière pour le refuge de l'Étang Fourcat, trop peu fréquenté, bien qu'il soit possible de l'atteindre aussi par l'Étang d'Izourt (1400 m de dénivellée). Il est confortable, dans un site magnifique et surtout son gardien Guillaume est non seulement fort sympathique comme je l'ai déjà dit, mais aussi excellent cuisinier et de très bon conseil sur les itinéraires, car il connaît son coin « comme sa poche ».

Par contre, vigilance au refuge Vall Ferrara : le gardien voulait demander un supplément de 15 € à des randonneurs au titre qu'ils n'avaient pas réservé !

Si vous vous laissez tenter n'hésitez pas à me joindre pour un topo plus détaillé de l'itinéraire que Jean-Charles a rédigé pour Guillaume qui souhaitait savoir comment s'était déroulée notre randonnée, afin de mieux conseiller les randonneurs de passage chez lui.



Le schéma de l'itinéraire décrit pas Agnès (page précédente)



Le 28 août 2019, Raphaël est arrivé. Les parents, Marie-Fanny et Guillaume, sont aux anges.

Marta Gasparini a donné naissance à Lara le 31 août 2019. Lara et sa maman quitteront toutes les deux Paris très prochainement pour s'installer en Italie, plus près d'Antonio, le papa. Félicitations, et bon vent, la petite famille ! On espère vous revoir souvent !



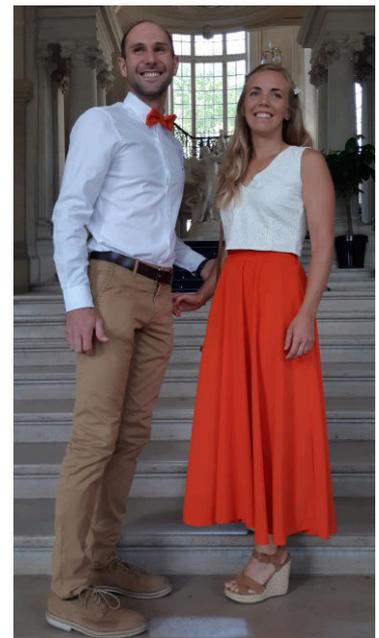
Clémence Dézulier et Jonathan Faure ont eu l'idée (ni tout à fait sotte, ni tout à fait grenue), de convoler en justes noces le 31 du mois d'août 2019 à la mairie de Versailles, et leur mariage, un peu improvisé, fût néanmoins quasi-royal !

Rappelons que Clémence est une vaillante descendante de la grande dynastie gumiste des Polian-Canceill et assimilés, dont une bonne vingtaine de ses membres furent adhérents au Gums, et que sa mère, sa grand-mère, son oncle, sa tante, son grand-oncle, sa grand-tante et quelques cousins-cousines le sont toujours !

Quant à Jonathan, il aurait pour seul défaut (d'un certain point de vue), la fâcheuse idée d'avoir voulu se rapprocher de ses montagnes natales et d'avoir trouvé du travail à Chambéry...

La grande famille élargie des gumistes franciliens, qui ont pu les croiser à Bleau, à vélo, en ski de rando ou en chameau, leur souhaite de longues années de bonheur et espère bien les retrouver prochainement en montagne et profiter à l'occasion de leur pied-à-terre chambérien. 😊

Danielle Canceill



Clémence et Jonathan, dans une tenue où vous aurez rarement l'occasion de les rencontrer ...